

action socialiste



OCTOBRE 79 - NUMERO 26

BULLETIN DE LA FEDERATION DU LOIRET DU PARTI SOCIALISTE.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : J.P. SUEUR N° CPPAP :56727

Imprimé au siège de la Fédération du Loiret du Parti Socialiste,
19 rue de Chateaudun, 45 - Orléans

SOLIDAIRE DE LA MARCHÉ DES
FEMMES A PARIS

LA FEDERATION ORGANISE UNE
MANIFESTATION LE :
SAMEDI 6 OCTOBRE
à 11 H à ORLEANS
Place de Gaulle
(Parking de la Sécurité Sociale)

CHAQUE MILITANT(E) DOIT ETRE LA
et doit amener des sympathisant(e)s

La crédibilité du parti en dépend.
Voir dans ce numéro notre article
page 3

SOMMAIRE

- | | |
|---------------------|-----------------|
| 1- Edito | 12- Entreprises |
| 3- Manif. fédérale | 14- Stages |
| 5- Vie Fédérale | 15- Une Section |
| 8- Vie des Sections | 16- Agriculture |
| 11- ARIM | 18- Energie. |

EDITORIAL

Non, camarades, l'heure n'est pas au rabâchage de propos moroses, découragés, amers, mous, abattus et résignés.

Bien sûr, il y a la crise, et la politique de Giscard et de Barre qui frappe dur et profite de la désunion des forces de gauche pour mieux faire passer la baisse du pouvoir d'achat, le chômage accru, et des atteintes intolérables aux libertés.

Bien sûr, il y a le Parti Communiste qui - décidé à tout faire pour "rééquilibrer" la gauche à son profit - poursuit obstinément l'escalade verbale et la campagne de dénigrement à l'encontre des socialistes. Le Parti Communiste qui parle d' "union à la base" à Paris, mais refuse l' "union à la base" à Orléans ou à Briare - et qui répond toujours "non" à toute proposition de rencontre entre secrétaires fédéraux ou secrétaires de sections

Tout cela n'est certes pas réjouissant ! Mais ce n'est pas une raison pour baisser les bras. Au contraire.

Imaginons un instant que le Parti Communiste atteigne son but. Imaginons que les socialistes ploient sous le poids des attaques qui leur sont portées, qu'ils se laissent aller au découragement, qu'ils rentrent chez eux

J.P. SUEUR

(suite p. 2)

cultiver leur jardin en attendant des temps meilleurs. Imaginons que faute d'un projet mobilisateur apportant des réponses précises aux questions d'aujourd'hui - qui ne sont pas celles d'hier, ni d'avant hier - le PS s'affadisse. Imaginons qu'il s'affaiblisse sous l'effet de luttes intestines, et qu'il perde de sa vigueur militante alors qu'il doit - d'urgence - en gagner.

Oui, imaginons que nous revenions à cette situation : une gauche dominée par le PC, un PS affaibli ... Quel magnifique cadeau à la droite, et quel coup porté à tous ceux qui en France - mais aussi ailleurs dans le monde - attendent de voir un nouveau modèle de socialisme exister !

... A ce moment là, si jamais cela arrivait, il sera temps d'avoir des états d'âme.

Mais pas maintenant. Car il dépend de nous que cela n'arrive pas.

Et ne faisons pas non plus l'erreur de croire que la campagne de dénigrement du PC est d'avance vouée à l'échec. Le PC sait ce qu'il fait. Il a entrepris d'affaiblir le PS. Et il le fait méthodiquement.

Qu'il réussisse ou qu'il échoue dans cette entreprise, cela dépend de nous. Si nous ne répondons pas quand il le faut, si nous ne sommes pas constamment présents sur le terrain, si nous n'avancions pas des propositions mobilisatrices, c'est le parti, et donc la gauche, qui y perdra, et qui perdra.

* * *

Le PS a toujours agi pour l'union, et les propositions faites par François Mitterrand à Anglet l'ont manifesté une fois encore.

Mais lorsque le PC refuse l'action commune par nous proposée, et se replie sur des positions sectaires, nous devons dénoncer publiquement son attitude.

Nous le ferons, dans le Loiret, au sujet de l'action sur la loi relative à l'interruption volontaire de grossesse.

Mais surtout agissons. Et agissons vraiment. La CE a décidé (à l'unanimité moins une voix) que nous organiserions le 6 Octobre à Orléans une manifestation pour soutenir la marche des femmes à Paris.

Si nous ne sommes pas très nombreux le 6 Octobre à 11 heures à cette manifestation, notre dénonciation de l'attitude du PC (qui a refusé toute action commune (voir l'article consacré à ce sujet dans ce numéro) perdra beaucoup de sa crédibilité.

C'est à la portée de chacun et de chacune de venir, d'emmener des sympathisants dans sa voiture - et si nous ne sommes pas capables de le faire, cessons tout de suite de dire que nous sommes un parti militant !

* * *

D'ailleurs, les gens ne s'y trompent pas. Quand nous sommes vraiment dans l'action, les mauvais procès que l'on nous fait sont très mal compris, et tournent à la défaveur de ceux qui les font.

Ainsi, lorsqu'un dirigeant de la CGT est venu reprendre à Briare le procès habituel contre notre parti, et ses élus, accusés de vouloir "freiner les luttes", il a été mal reçu par les travailleurs. Son langage ne pouvait pas être crédible en raison de l'action menée par le maire, les élus, la section socialiste de Briare contre les licenciements, de leurs multiples interventions et propositions.

Et nous avons pu répondre à l'attaque de la CGT en étant sûrs d'être compris et suivis par les briarais.

* * *

Autre exemple, dans un tout autre registre.

Les fêtes organisées par les sections de La Ferté et de Chateaufort ont montré qu'il était possible de rassembler - en ce "morose" mois de septembre - dans un cas 900, dans l'autre 600 habitants d'un canton, venus manifester leur soutien au PS.

Il faudrait généraliser ce genre d'action, dans chaque canton - quitte à en

diversifier les formes - car elles nous rapprochent concrètement des "masses populaires" dont nous parlons tous à perte de vue dans nos motions.

* * *

Nous allons au cours des prochains mois travailler notre projet de société.

Ce débat sur le projet de société ne doit pas être pour nous une convention de plus après tant d'autres, ou une nouvelle série dans le feuilleton de nos histoires internes.

Non. Il s'agira de définir le plus précisément possible notre réponse à la crise qui atteint aujourd'hui le système capitaliste, mais aussi l'ensemble des sociétés industrielles.

A partir de ce qui est déjà (à travers les 15 thèses sur l'autogestion et les textes des congrès) l'acquis du parti, il s'agira d'aller plus loin, et de présenter un projet qui redonne espérance et confiance en une France socialiste.

Dans tant de domaines - politique internationale, rapports avec le Tiers-Monde, forme de croissance, politique énergétique, réduction des inégalités, droit à la différence, rapports entre autogestion et planification, etc... - il est nécessaire de dessiner les contours d'une politique carrément nouvelle, et, en même temps, de préciser avec soin les étapes de la transition.

Notre projet sera la grande affaire de ce trimestre. Prenons-le au sérieux.

Jean-Pierre SUEUR

(25-9-79)